optimiste et comminatoire qu'il fit entendre aux Serbes et aux Bulgares du royaume et de la principauté :

La Russie, qui de tout temps a témoigné l'intérêt le plus vif pour le sort des populations chrétiennes de la Turquie, consacrait tous ses efforts à engager le gouvernement ottoman à introduire le plus tôt possible des réformes dans les trois vilayets. Pour remplir cette tâche avec succès, il était nécessaire que de leur côté les États slaves, prenant les mesures en leur pouvoir pour sauvegarder la tranquillité dans la péninsule balkanique, réagissent contre des troubles dangereux et toutes menées révolutionnaires (1).

Plusieurs notes du Messager officiel russe devaient par la suite rappeler de plus en plus nettement ces conseils impératifs aux petits États frémissants. Par exemple, en février:

... Les États balkaniques ne doivent pas perdre de vue que la Russie ne sacrifierait ni une goutte du sang de ses fils, ni la plus petite parcelle de l'avoir du peuple russe, si les États slaves, malgré les conseils de sagesse qui leur ont été donnés d'avance, cherchaient à porter atteinte par des moyens révolutionnaires à l'ordre de choses établi dans la péninsule des Balkans.

⁽¹⁾ Messager de l'Empire.